Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux • Volume 71/2 Juin 2024/N° 556

Nos Oiseaux

Circaète en amont du Léman
Bilan après douze ans de suivi

Les célibataires chez la Pie-grièche écorcheur
Nidification de l'Eider à duvet sur le Léman haut-savoyard
Première reproduction du Goéland leucophée en Ajoie

Nidification réussie du Goéland leucophée *Larus michahellis* et interactions avec des Ouettes d'Égypte *Alopochen aegyptiaca* à Damphreux, canton du Jura

Philippe Bassin & William Saunier

M. Poli

Jeune Goéland leucophée *Larus michahellis* né à Damphreux JU, en vol au-dessus de l'étang. 26 juillet 2023.

Le Goéland leucophée poursuit son expansion en Suisse. En Europe occidentale, il nichait historiquement le long des côtes maritimes de la Méditerranée et de l'Atlantique, au sud de l'embouchure de la Loire. Depuis une cinquantaine d'années, il colonise régulièrement de nouveaux sites à l'intérieur du continent et a atteint le canton du Jura en 2023.

En mai 2012, le Conseil de la Fondation des marais de Damphreux a visité le Neeracherried ZH, où il a pu observer la pâture des marais avec des vaches Highland et la nidification des Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus* sur une île d'un étang (Bassin 2021). Ainsi, en 2019, deux radeaux flottants ont été mis en place sur chacun des deux grands étangs d'une superficie de 3,7 ha, afin de favoriser l'implantation de cette espèce à Damphreux JU. En France voisine, elle niche notamment dans le département du Haut-Rhin, tandis qu'elle visite régulièrement le site des Cœudres, à Damphreux.

Toutefois, en 2022, c'est un couple de Goélands leucophées qui tente une nidification sur le radeau flottant du grand étang des Cœudres. En juin, deux jeunes ont quitté le radeau avant de savoir voler, pour nager dans l'étang. Ils ont rapidement disparu, probablement victimes de prédateurs.

La colonisation de la Suisse par le Leucophée est bien documentée (Maumary *et al.* 2007). Les

premiers couples se sont installés en 1968 au Fanel BE/NE. Jusque dans les années 1980, la population du sud-est du lac de Neuchâtel est restée assez stable, avec une dizaine de couples. Depuis 1990, nous assistons à un accroissement rapide de la population helvétique. Dans le nord-est du pays, la première nidification a eu lieu en 1998 à la retenue de Klingnau AG, puis, en 2001-2002, à Hagneck BE. En 2003, 649 couples étaient recensés au Fanel. L'*Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016* (Knaus *et al.* 2018) mentionne la colonisation de tous les grands lacs de notre pays.

Originaire d'Afrique subsaharienne, l'Ouette d'Égypte a, quant à elle, été introduite notamment en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas. Depuis quelques années, cette espèce exotique envahissante connaît une forte expansion en Europe occidentale et en Suisse plus particulièrement. À partir de 2012, après la fin des travaux de réfection des étangs des Cœudres, elle est vue de plus en plus régulièrement à Damphreux. En été 2021, un couple, avec 9 juvéniles, est observé durant plusieurs jours, attestant de la première nidification à proximité du site.

Nidification

En avril 2023, un couple de Goélands leucophées entame une nidification sur le radeau du grand étang des Cœudres. Un nid est construit dans l'angle sud-est de la structure flottante, puis la couvaison débute. Le matin du 29 avril 2023, vers 10 h, le radeau est bien occupé : les deux Goélands leucophées sont posés sur la bordure du radeau, à bonne distance d'un couple d'Ouettes d'Égypte. À côté du nid des goélands, une coquille d'œuf est bien visible au télescope. Une ouette est posée sur le bord côté sud, l'autre (la femelle ?) est couchée dans le nid du goéland. Vers 10 h 15, l'Ouette d'Égypte se lève et se met à manger un œuf dans le nid ; du jaune coule de son bec. Furieux et très excités, les deux goélands attaquent. Ils sont facilement écartés par le couple d'ouettes, qui se défend efficacement avec agressivité, cris bruyants et attitude d'intimidation. Les scènes d'agression des goélands se répètent. L'issue des attaques est chaque fois la même, les ouettes repoussent leurs adversaires. Les goélands sont parfois poursuivis par l'une des deux ouettes. Les goélands vont se poser sur l'eau, puis reviennent sur le radeau lorsque les ouettes sont calmées. Une ouette mange dans la coquille de l'œuf, abandonnée à un mètre du nid. Un Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* vient se poser sur la rive de l'étang. Il est chassé par une ouette. Ces différentes scènes montrent que cette dernière espèce est vraiment dominante face aux goélands et aux tadornes.

Les jours suivants, le couple d'Ouettes d'Égypte s'installe dans le nid du Goéland leucophée, où la femelle pond. Le 8 mai, elle est vue en train de couver. Les Goélands leucophées n'abandonnent pas. Ils restent présents et stationnent fréquemment, perchés sur le radeau, non loin des ouettes. Ils construisent un deuxième nid dans l'angle nord-est du support flottant. La femelle effectue une ponte de remplacement et se met à couver. Étonnamment, pendant l'incubation, les ouettes se montrent beaucoup moins agressives que précédemment et tolèrent le deuxième nid. Pendant quelques jours, les deux espèces couvent dans deux angles de la structure flottante. Comme prévu, l'éclosion a lieu en premier chez les ouettes, le 5 juin. Trois oisons sont remarqués au télescope par l'un de nous. Le lendemain, les poussins ont disparu, peut-être victimes des Goélands leucophées. Par la suite, les ouettes quittent les lieux et s'observent rarement.

Le couple de Goélands leucophées poursuit sa nidification de remplacement. Un jeune naît le 15 juin. Il est bien nourri et protégé par ses parents. Le 17 juin, le poussin en duvet est photographié par Claude Nia. Le 9 juillet, les plumes ont poussé et le jeune s'essaie au vol. Le 11 juillet, le grisard se jette à l'eau. Ne pouvant plus remonter sur le radeau, il trouve refuge sur la rive. Bien surveillé et alimenté par ses parents, il progresse et muscle ses ailes en croissance par des exercices répétés. Il parcourt l'étang en nageant et en picorant parfois des insectes. Le 26 juillet, il est photographié lors d'un grand envol par Maoro Poli. Il s'agit de la première reproduction réussie de Goélands leucophées sur l'un des deux grands étangs des Cœudres, créés en 1968 et restaurés en 2008.

Discussion

En Ajoie, à proximité des étangs, les expansions de grandes espèces exotiques invasives comme le Tadorne casarca et l'Ouette d'Égypte, agressives en période de nidification, réduisent dras-

Cl. Nia

Goélands leucophées *Larus michahellis* adulte et poussin. Damphreux JU, 17 juin 2023.

tiquement d'autres populations d'oiseaux d'eau de taille plus modeste. Depuis 2016, le Tadorne casarca, espèce orientale introduite en Europe occidentale, niche chaque année à Damphreux. Jusqu'à 300 individus ont été notés durant l'hiver 2022-2023. Une nichée exceptionnelle de 16 poussins a été observée en 2023. Depuis 2016 également, il faut relever la présence toujours plus importante de Cygnes tuberculés *Cygnus olor* nicheurs. En 2023, deux couples se sont reproduits et 11 individus étaient présents en août.

Évidemment, nous aurions préféré voir des Mouettes rieuses occuper l'un ou l'autre des deux radeaux flottants, mais les Goélands leucophées, qui colonisent facilement de nouveaux sites de nidification, se montrent très concurrentiels et opportunistes. Une fois installés, ils volent les proies d'autres oiseaux piscivores, se nourrissent de poussins et, parfois aussi, d'adultes de nombreuses autres espèces d'oiseaux d'eau. Pour maintenir une bonne biodiversité de l'avifaune des petits plans d'eau, comme les étangs de Damphreux, des actions de régulation des néozoaires invasifs pourraient être envisagées par les autorités fédérales et cantonales.

Summary **Successful nesting of Yellow-legged Gull *Larus michahellis* and interactions with Egyptian Goose *Alopochen aegyptiaca* at Damphreux, canton of Jura.** The Cœudres ponds in Damphreux were built in 1968 and restored between 2007 and 2011. They are gradually being colonised by new species. In 2016, a pair of Ruddy Shelducks nested successfully for the first time near the ponds. This was followed in 2021 by an Egyptian Goose pair, with nine juveniles recorded on several occasions. In 2023, the latter species tried to nest, unsuccessfully, on a raft used by Black-headed Gulls. This past year, on the same floating structure, after a conflict with the gulls, a pair of Yellow-legged Gulls successfully laid a replacement clutch, with one young fledged. The strong competition and various interactions between these different species were observed and discussed. (Revision: M. Bowman)

Bibliographie

Bassin, P. (2021): Entretien des bas-marais de la Fondation des marais de Damphreux (Ajoie, canton du Jura). *Actes 2021 de la Société jurassienne d'émulation (SJE)*: 79-106.

Knaus, P., S. Antoniazza, S. Wechsler, J. Guélat, M. Kéry, N. Strebel & T. Sattler (2018): *Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein.* Station ornithologique suisse, Sempach.

Maumary, L., L. Vallotton & P. Knaus (2007): *Les oiseaux de Suisse.* Station ornithologique suisse, Sempach, et *Nos Oiseaux*, Montmollin.

Philippe Bassin, Ch. de Microferme 9, CH–2900 Porrentruy, philippe.bassin@gmail.com
William Saunier, L'Abbaye 108, CH–2906 Chevenez, bionaturade@vtxnet.ch